

CHANSON ■ I. Aubret de retour à l'Escale, ce week-end

50 ans de chansons et d'émotion



ARTISTE. Isabelle Aubret a chanté la première fois à Migennes en 1962, alors qu'elle venait de remporter l'Eurovision. La médaille de la Ville lui a été remise à l'issue du concert d'hier. S.T.

À presque 75 ans, l'amie de Jacques Brel et de Jean Ferrat a toujours la scène en adoration.

Cela s'est encore vu, hier après-midi, sur la petite scène du cabaret migennois. Isabelle Aubret, frêle silhouette drapée de noir, retrouvait les lieux cinquante ans après y avoir débuté. Elle venait de remporter le grand prix de l'Eurovision avec *La Source*. L'année suivante, l'ar-

tiste assurait les premières parties des concerts de Jacques Brel.

« La mer sans arrêt roulait ses galets »

Brel. À l'Escale, ce week-end, Isabelle Aubret a repris plusieurs de ses chansons. *Le Plat Pays* par exemple. Les mains serrées, ses grands yeux bleus écarquillés, elle a chanté avec émotion ces « cathédrales pour uniques mon-

tagnes et des noirs clochers comme mâts de cocagne ». Un hommage à ses compagnons de route : la chanteuse a évidemment interprété Jean Ferrat (qui lui aussi se produisait au cabaret voici cinquante ans, en décembre 1962, N.D.L.R.). « La mer sans arrêt roulait ses galets ; les cheveux défaits, ils se regardaient... » *Deux enfants au soleil*. Le public attendait cette chanson. Il a aussi savouré *Aimer à perdre la raison*, *Potemkine* ou encore *Ma France* et plusieurs surprises. Un poème de Louis Aragon. *Le petit bal perdu* de Bourvil.

Isabelle Aubret n'a pas oublié ses grands classiques, à elle, dont *Des Cornouailles à l'Oural*. Elle a expliqué : « Cette composition date de la chute du mur de Berlin. Je veux continuer à la chanter ! » Ce week-end, l'artiste a fait une pause au milieu de son actuelle tournée nationale dans les églises et cathédrales. Elle y interprète des chants de Noël. De Migennes ce lundi, elle prend la direction de La Ciotat. ■